



Une  
minute  
de danse  
par jour.com

JE SUIS  
PARIS

Version du 7 septembre 2017 - danse 968

PARIS RÉSEAU  
DANSE

MAIRIE DE PARIS

la culture avec  
la copie privée

SACD

Un projet quotidien de performance, un acte de résistance poétique, initié le 14 janvier 2015  
par **Nadia Vadori-Gauthier**

[site internet](#) - [facebook](#) - [tumblr](#) - film de présentation du projet - [reportage Arte journal](#)

En 2017, le projet est accompagné par Paris Réseau Danse (CDC Atelier de Paris, L'étoile du nord - scène conventionnée danse, micadanses - ADDP, studio le Regard du Cygne - AMDXX<sup>e</sup>), la Ville de Paris et la SACD.

Après presque trois années de danses quotidiennes, *Une minute de danse par jour* est à la recherche de partenaires pour :

- Se poursuivre, après le 10 octobre 2017, date qui correspondra à la mille et unième danse.
- La publication d'un ouvrage en janvier 2018 aux éditions Textuel
- La réalisation d'un DVD avec des extraits de danses

En 2017

- *Une minute de danse par jour* a comme partenaires : Paris Réseau Danse, la Ville de Paris et la SACD.

## Projet



29 septembre 2016 - danse 625 - Paris 6e

Après dix années d'engagement artistique avant tout collectif et cinq années de recherches doctorales, j'éprouvais la nécessité d'un projet personnel qui implique les axes que j'avais élaborés et mis en commun avec d'autres :

**Rapports micro-politiques de proximité**  
**à l'environnement et aux personnes /**  
**Conscience du corps en mouvement /**  
**États élargis et modifiés de perception /**  
**Connexions à la vie oscillatoire-vibratoire /**  
**Proposer des alternatives à la représentation /**  
**Engagement performatif et relationnel dans l'instant /**  
**Oscillations espace personnel-espace public /**  
**Interactions somatique-esthétique-politique.**

Le 7 janvier 2015, date de l'attentat à Charlie Hebdo, j'étais très affectée. Ce soir-là, j'ai mis au point le projet d' *Une minute de danse par jour*, pour **agir une présence sensible dans le monde**. Je voulais agir en m'assignant **une action quotidienne petite mais réelle et répétée, qui œuvre pour une poésie en acte**, en me mettant réellement en jeu, seule ou en relation à d'autres. C'est dans ce monde, qui est le nôtre que je danse chaque jour, sans autres armes que celles du sensible, pour ne pas céder à l'anesthésie, la peur ou la pétrification et créer des connexions vivantes. Comment agir de façon locale, infinitésimale, à ma mesure, afin de contribuer à la création de liens et au décloisonnement ?

Chaque danse témoigne d'un jour particulier de leur succession. Petit à petit, s'élabore une série qui, à l'instar d'un journal, s'inscrit dans une historicité se tissant à la fois d'éléments privés et publics, intimes ou collectifs. Ce **projet micro-politique de proximité** est également inspiré d'une phrase de Nietzsche :

*« Et que l'on estime perdue toute journée où l'on n'aura pas dansé au moins une fois »,*

et d'un proverbe chinois :

*« Goutte à goutte l'eau finit par traverser la pierre ».*

水滴石穿 : eau - goutte - pierre - percer, traverser.

Cela signifie qu'**une action minime et répétée peut finir par avoir un grand effet.**

Cette pensée m'a inspirée dans l'élaboration du projet de *Une minute de danse par jour* :

La goutte d'eau, ce sont mes danses, infimes, interstitielles, sans armes, sans boucliers.

La pierre, c'est le durcissement du monde (communautarismes, hiérarchies, consumérisme, dogmatisme), la séparation de plus en plus marquée entre certaines strates, la désolidarisation d'avec la nature et le manque d'une dimension poétique active au quotidien.

Chaque jour, depuis le 14 janvier 2015, je danse comme on manifeste, pour œuvrer à une poésie vivante, déplacer les lignes, faire basculer le plan ou osciller la norme, danser la vie qui passe et qui vibre dans les interstices du quotidien. **Je procède simplement, sans montage, avec les moyens du bord, dans les états et les lieux dans lesquels je me trouve, sans technique, ni mise en scène, ni vêtement ou maquillage particulier, rien d'autre que ce qui est là**, et je poste la danse en ligne le jour-même. Les danses ont lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, dans des espaces publics ou privés. Dans la circonstance ce n'est pas tant la danse en elle-même qui est importante, mais la relation qu'elle permet, ce qui se crée, ce qui est mis en jeu : une circulation entre les cases, les catégories, les corps.

**Ce projet performatif est un acte de résistance poétique** au service duquel je mets mon engagement artistique.



5 juin 2016 - danse 509 - Paris 20e



4 octobre 2016 - danse 631 - Paris 13e

## Biographie

Nadia Vadori-Gauthier, performeuse, chorégraphe,  
docteure en esthétique de l'Université Paris 8

Formée à la danse, aux arts de la scène et de l'image, spécialisée dans diverses pratiques du mouvement (danse, composition instantanée, mouvement authentique, Body-Mind Centering, yoga), je fonde mes recherches artistiques et théoriques sur mon expérience somatique. Après sept années de compagnie chorégraphique (auteure de sept pièces), je mène aujourd'hui les recherches du Corps collectif, laboratoire artistique et groupe de performance, questionnant les frontières entre l'art et la vie, le visible et l'invisible, le mouvant et la forme.

Mes thèmes actuels de recherche, basés sur la **mise en œuvre d'un continuum théorique-pratique**, concernent différents seuils de perception et de représentation dans le processus de création, ceci afin de **produire un art qui reste connecté à la vie et qui permette de tisser de nouveaux agencements collectifs** entre les artistes, les spectateurs et les lieux. Ce processus implique également en amont un renouvellement des pratiques et des écritures scéniques à partir de copropriétés fluides et ouvertes.

Ma pratique inclut un travail avec la sensation, l'émotion et l'inconscient, ainsi qu'avec une dimension vibratoire-énergétique qui m'engage à investir des états de perception modifiés. Par la danse, j'entre en résonance avec différents lieux, leurs empreintes temporelles, énergétiques ou émotionnelles. Je m'agence aux espaces, un dialogue s'instaure. Le corps dansant se fait le révélateur de l'endroit où il se trouve, comme un sismographe qui tracerait en temps réel les informations qu'il reçoit (images, impressions, sensations...). Ainsi, plutôt que de danser, je suis dansée par les lieux et les circonstances. La danse devient la manifestation du lien entre le corps vivant et son environnement.

Loin de toute narration ou explication linéaire, mes danses se proposent de capter et de révéler les énergies d'un lieu sans chercher à leur donner une signification, afin de rendre visible ce qui n'apparaît pas toujours à la perception ordinaire.



Le type de danse que j'investis est une danse d'interconnexions, dont le matériau de base peut avoir des affinités avec la danse butō, en cela qu'il implique des dimensions humaines et non-humaines (animales-végétales, minérales, moléculaires...) des connexions profondes à la nature, à la Terre et à la matière (animée ou inanimée), des relations à différentes temporalités... Toutefois, sa forme, ses expressions et ses esthétiques sont tout à fait différentes. Elles sont occidentales et contemporaines. J'utilise des techniques très spécifiques afin d'investir certains états de corps et de composer avec la sensation et la vibration.

Les minutes de danse s'effectuent selon un mode que je nomme : *composition sismographique*. La danse s'écrit en se composant aux éléments avec lesquels elle s'agence. Les relations précèdent les formes.

Engagée dans la **mise en œuvre d'une poésie active et vivante**, je développe des hypothèses transversales et inter-disciplinaires de recherche (arts plastiques et visuels/vidéo/poésie sonore/danse/performance in situ/philosophie/poïétique/sciences cognitives), dans l'objectif de proposer des **alternatives à la représentation en tentant de contribuer à renouveler les modes dominants de visibilité et de corporéité et à penser de nouvelles modalités d'images dans les champs scéniques, chorégraphiques et performatifs**, envisageant mes propositions artistiques non pas comme destinations artistiques mais comme des vecteurs, esthétiques/politiques/somatiques de connexion au vivant.

**Dans un monde essentiellement basé sur l'image, je propose d'investir un corps qui n'a pas d'image à priori, et cette liberté me semble être une des clés de voûte de mutations esthétiques profondes.**



30 mai 2016 - danse 503 - Paris 11e

## Une ville : Paris



18 août 2016 - danse 583 - Paris 4e



16 octobre 2015 - danse 276- Paris 12e

***Une minute de danse par jour*** est un projet localisé historiquement, dans l'espace et le temps. Il est inséparable d'un territoire et de circonstances : intrinsèquement lié à Paris, aujourd'hui. Tout d'abord, parce que les attentats de janvier 2015 ont été le déclencheur de ce geste performatif et dansé. Ensuite, parce-que c'est la ville où je vis, le territoire auquel je m'agence, par la danse.

La plupart des danses ont lieu à Paris. Lorsque je voyage et que je danse ailleurs, c'est tout de même en lien à Paris, que je m'articule au monde. Le projet a un spectre plus large, qui dépasse sa localisation première, mais il est en dialogue avec un contexte.

### Paris - espace urbain

***Une minute de danse par jour*** questionne également la place de la danse dans différents espaces du quotidien, dont l'espace urbain. Dans certaines danses, le corps s'incorpore aux matériaux de la ville (mobiliers urbains, architecture...) ou aux gestes de ce ceux qui y travaillent, afin de déplacer les habitudes de regard, de jouer avec l'inscription du corps dans l'espace et de voir ce que peut la danse, en termes de médium esthétique-somatique-poétique-politique d'expérience et de transformation.

### Paris Réseau Danse

Le CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson et micadanses, ont été partenaires du projet, qu'ils ont accueilli lors des projections-rencontres de janvier 2016.

Paris Réseau Danse accompagne le projet en 2017.

***Une minute de danse par jour***, c'est Paris (je suis Paris) comme territoire, c'est un réseau d'interconnexions sensibles, c'est un geste performatif et chorégraphique.

### Ville de Paris

Plusieurs services de la ville connaissent le projet et favorisent régulièrement l'accès de ***Une minute de danse par jour*** dans différents lieux de la capitale.

## Résidence de création 2017 Paris Réseau Danse

En 2017, je suis accompagnée par **Paris Réseau Danse**, à la résidence de création, afin de mener le projet dans de bonnes conditions, de le diffuser, et de réaliser des rencontres avec le public.

Ce projet n'étant pas un spectacle au sens usuel, ses scènes de diffusion sont diverses : espaces publics, espaces privés, et surtout internet et réseaux sociaux. .

Tout en continuant son processus quotidien et en œuvrant à penser et à questionner en acte ce que peut la danse dans différents espaces, ***Une minute de danse par jour*** s'articule avec ses différents partenaires.

Ce processus permet d'amener la danse dans tous les espaces et de rencontrer des publics très diversifiés (jeunes, maisons de retraites, institutions...) des différents quartiers de la capitale.

### ***Une Minute de danse par jour***

sera en résidence 30 jours, en 2017, dans les quatre lieux du réseau.

### CDC ATELIER DE PARIS - CAROLYN CARLSON

Le projet est de créer, courant 2017, en parallèle du processus journalier des minutes de danse, un solo à partir des mémoires des minutes de danse : ***Mémoires dansées des mille derniers jours***.

Au terme de mille et un jours, les 13 et 14 octobre 2017, un grand week-end événement aura lieu pour la fin du projet :

***Mille et une danses*** pour  
***Mille et un jours d'une époque***.

Il comprendra le solo écrit à partir de certaines dates marquantes pour moi, en dialogue avec des fragments vidéo. Des performances, des projections et rencontres. Des artistes et chercheurs invités se joindront à cet événement.

### L'ÉTOILE DU NORD

Festival *Open Space*, janvier 2017 : des minutes de danse ont été réalisées dans différents lieux du 18e arrondissement, avec les danseurs programmés, et diffusées sur écran lors du festival.

Festival *Jet Lag*, 11, 12 et 13 mai 2017 : performances avec un musicien, chaque soir différent : 11 mai avec Paul Changarnier, 12 mai avec Théo Lawrence, 13 mai avec Adrien Kanter.

### MICADANSES

Le samedi 14 janvier 2017, pour les deux ans du projet, ***Une minute de danse par jour*** a été programmé au Festival Faits divers, sous la forme d'une projection suivie d'un festival de micro-performance (succession de performances de 3 min avec 45 artistes ayant participé à la minute de danse). |

### STUDIO LE REGARD DU CYGNE

Les 30 et 31 mars 2017, pour *Signes de printemps*, une carte blanche de 45 min est donnée à ***Une Minute de danse par jour***. La proposition prendra la forme d'une performance sur le thème de la mémoire. Par ailleurs, une minutes de danse est réalisée chaque mois, avec différents publics, en partenariat avec la mairie du 20e arrondissement.

### AUTRES PERSPECTIVES

#### Film 1h

Un film d'1h d'une sélection de danses, sera réalisé et projeté au CDC en octobre 2017, et disponible pour projection auprès des partenaires.

#### Publication

Un beau livre, comportant des photos, des textes théoriques et textes d'auteurs est envisagé, pour une publication fin 2017, début 2018.

## Partenariats et conventions pour des minutes de danse

### Art/Musées

Catacombes  
Centre d'Art Contemporain de Malakoff  
Centre Georges Pompidou  
Crypte archéologique du parvis de Notre-Dame  
Fondation Georges Dubuffet  
La Gaité Lyrique  
Musée Eugène Delacroix  
Maison Européenne de la Photographie  
Maison Victor Hugo  
Musée des Arts Forains  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Musée Carnavalet  
Musée Guimet  
Museum d'Histoire Naturelle  
Palais de Tokyo

### Institutions / lieux

Archives Nationales  
Bibliothèque Nationale de France  
Centre des Monuments Nationaux :  
(Conciergerie, Cathédrale Notre-Dame de Paris, Panthéon, Palais-Royal, Hôtel de Sully)  
Collège des Bernardins  
Ministère de la Culture et de la Communication  
Université Paris 8  
Studios de Radio-France

### Théâtres/scènes

CDC Atelier de Paris  
La Gaité Lyrique  
La Générale  
Le Générateur  
L'Étoile du Nord - Scène conventionnée danse  
La Paperie  
Le Point Éphémère  
Mains d'Œuvres  
micadanses  
Steppes Théâtre  
Théâtre de la Ville  
Théâtre du Mouvement  
Théâtre National de Chaillot  
T2G

Studio le Regard du Cygne

### Structures municipales

Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris  
Centre d'Animation Louis Lumière  
Conservatoire Georges Bizet  
École élémentaire Hermel  
Bibliothèque Jacqueline de Romilly  
Espace Paris Jeunes Mahalia Jackson  
Espace Paris Jeunes Taos Amrouche  
Hôpital Tenon AP-HP  
Mairie du XXe arrondissement  
MPAA SAint-Blaise  
Piscine Georges Vallerey

### Autres Lieux

Les Ambassadeurs (maison de retraite)  
Les Belles Perdrix de Troplong Mondot  
La Bricole (Bar)  
Bubble Factory (coiffeur)  
Chez Maxim's de Paris  
CITL de Vanves  
Club Senior Georgette Agutte  
Couleur du Temps (librairie)  
Crèche parentale QUI  
L'Éléphant Paname  
Les Mots à la Bouche (librairie)  
Petite Fleur (Fleuriste)  
Petit Ney, Café littéraire  
La Recyclerie  
RTBF (télévision belge)

### Collaborations artistiques d'une minute

Hélène Barrier et Julien Salaud  
Edmond Baudoin  
Chloé Bernier  
Carole Bordes  
Christian Bourrigault  
Collectif Catastrophe  
Le Corps collectif  
Michel Costiou  
Sophie Cusset/Wonderwoman  
Anne Dreyfus

Isabelle Duthoit  
Johanna Faye et Saïdo Lehlouh  
Leïla Gaudin  
Perrine Gontié  
Roland Huesca  
Yves Marc  
Yves-Noël Genod  
Moni Grego  
K. Goldstein  
Philippe Guisgand  
Aurélia Jarry  
Michel Jonasz  
Adrien Kanter  
Milena Kartowski Aiach  
Benoît Lachambre  
Laos et Bérénice  
Daniel Larrieu  
Theo Lawrence  
Anaïs Lelièvre  
David Lliari  
Sébastien Ly  
Nans Martin  
Fatih Mellal  
Will Menter  
Serge Nicolai  
David Noir  
Nans Pierson  
Sylvain Prunenec  
Sylvain Riejou  
Scarlet  
David Sire  
Réda Soufi  
Françoise Tartinville  
Marion Uguen  
Yohan Vallée  
Alice Valentin et Olivier Lefrançois  
Anna Ventura  
Arnaud Villani et Eugène Holland  
Aurore Vincenti  
Liam Warren

**LE MONDE | 23.04.2015 | Par Rosita Boisseau |**

**Une minute danse par jour comme remède à la crise**

« Depuis le 14 janvier, Nadia Vadori-Gauthier a lancé sur Internet sa *Minute de danse par jour*, une vidéo légère et rapide comme un éclat de rire arraché au speed quotidien. Cette riposte de survie dans un monde qui serre la vis et le budget aux artistes, tout en jetant l'humain avec l'eau du bain, fête, jeudi 23 avril, sa centième [...]. Le dispositif de ces virgules multicolores est simple et modeste : Nadia Vadori-Gauthier choisit un spot en extérieur ou en intérieur, pose sa caméra et performe top chrono pendant une minute et quelques. [...] Du Palais de Tokyo à Paris, aux rues de Montreuil, d'un Lavomatic à une animalerie, d'un torrent à un parterre de jonquilles, Nadia Vadori-Gauthier s'incruste dans le réel dont elle incorpore avec spontanéité tous les éléments. Il faut la voir se gondoler comme le tapis qu'une dame secoue par la fenêtre, réagir au rire énorme d'un passant... « *Je ne cherche pas la performance, ne veux pas me soumettre au spectaculaire*, ajoute-t-elle. *Je désire juste me glisser dans les interstices du banal pour faire sourdre un peu de poésie. Je me sens un peu comme un sismographe dans un environnement dont je capte les échos.* » C'est après les attentats à Charlie Hebdo que Nadia Vadori-Gauthier a conçu Une minute de danse par jour. « Je voulais m'assigner une action quotidienne, petite, mais réelle et répétée, qui donne du sens à mon parcours d'artiste, précise-t-elle. Face au durcissement du monde devant lequel je me sens minuscule, je me suis demandé ce que je pouvais faire. Rien, ou alors me mettre en jeu à ma mesure, petite, en œuvrant pour une poésie vivante. » De cette astreinte, pas loin de l'hygiène de vie ou du bol d'oxygène, Nadia Vadori-Gauthier remarque qu'elle exige beaucoup d'elle-même. « C'est un engagement minimal mais radical. Je suis quelqu'un de réservé et il faut vraiment que j'y aille, comme on dit, chaque jour, ce qui n'est pas rien. » A la tête de son association Le prix de l'essence depuis 2008, Nadia Vadori-Gauthier se consacre à un laboratoire de recherche collective, des performances, des ateliers et ses études. Après cinq ans à l'université Paris-VIII, elle vient de terminer une thèse au carrefour de la danse, du théâtre et des arts plastiques sur « Les processus somatiques de création ». Son mantra est une formule chinoise : « Goutte à goutte, l'eau transperce la pierre. »

**VOIR LE REPORTAGE ARTE/ JOURNAL | 7.01.2016 | Par Jérôme Cassou | Un an après : une minute de danse par jour**

Le 7 janvier 2016, cela fera un an depuis les attentats de Charlie Hebdo. Un an que la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier s'est engagée dans un acte de résistance poétique : elle danse une minute tous les jours, poste la vidéo en ligne et rassemble pour chacune de ses performances des milliers de clics par jour. Elle danse dans des lieux urbains, regarde les gens, s'inspire de leurs mouvements pour montrer à quoi ils pensent. [Voir le reportage.](#)

**DANSER | 23.04.2015 | Par Marjolaine Zurfluh**

« (...) Chaque jour, elle entame donc sa réjouissante minute (ou un peu plus). Les lieux ? Publics, urbains souvent, chantier, laverie, café, file d'attente, rame de métro ou quai, ascenseur, magasin, mais aussi pleine nature, parc, mer, sable, ou torrent. En fait, absolument partout où l'envie la saisit, et vraiment, ça peut la prendre n'importe où. L'inspiration ne manque pas, le désir non plus. (...) La démarche est généreuse, pleine de vie, et ne joue pas la provocation. Sa simplicité convainc. Nadia Vadori-Gauthier, de sa danse fluide et animale, se glisse et s'enroule entre les éléments présents, les entoure, les escalade franchement. Elle intègre l'environnement à son geste, mêle sa danse au quotidien, au tumulte de la rue, aux actes journaliers, aux habitudes de quartier, interpelle avec connivence l'autre, passant, consommateur ou travailleur, prenant toujours acte de ce qu'il est en train de faire et sans jamais se montrer intrusive, mais semant parfois un certain trouble, vite dispersé par sa sincérité et son sourire communicatif (à moins d'être vraiment ronchon, difficile de résister) qui témoigne de son plaisir à danser et à partager. Certains d'ailleurs l'accompagnent pour un petit moment de danse ... »

**LE CLUB DE MEDIAPART | 25.04.2015 | Par Mouloud Akkouche**

« Une minute de danse par jour depuis les attentats du mois de janvier. Quel beau pied de nez à la barbarie ! (...) Quelques pas de danse comme une manif quotidienne. Un éclat de lumière, jour après jour. Rappeler encore et encore que la Création et la Culture perdurent. Sans Création ni Culture décalées, la vie serait bien morose. (...) »

## **TÉLÉREMA SORTIR | 17.02.2016 | Par Aude Raux**

### **Une minute de danse par jour pour ne pas oublier "Charlie"**

Depuis les attentats de janvier 2015, Nadia Vadori-Gauthier signe une performance artistique au long cours : chaque jour, elle se filme en train de danser, puis poste le résultat sur son site.

La danse est son essence. A la suite de l'attentat contre Charlie Hebdo, c'est devenu son acte de résistance. Depuis le 14 janvier 2015, Nadia Vadori-Gauthier danse une minute chaque jour. Dans la foulée, elle met en ligne la vidéo de sa performance sur son site, Une Minute de Danse Par Jour. Une minute de poésie que cette artiste arrache au quotidien. Sans mise en scène, costume ou maquillage.

Seulement son corps, qui se met en mouvement et entre en résonance avec ce qui l'entoure : les bruits de la ville, le temps qu'il fait, le mobilier urbain. Et, surtout, les gens : des amis dans un café, des ouvriers dans la rue, une femme voilée sur un banc public.

Certains, gênés, feignent de l'ignorer ; d'autres, charmés, acceptent de se lier. D'une voix douce, elle explique : « Sans la danse, jamais je n'aurais approché tous ces gens. Mais nos inconscients sont entrelacés. Ensemble, on peut se réinventer. » Parfois, lorsque son corps lui demande un peu de repos, Nadia Vadori-Gauthier, qui enseigne le yoga et donne aussi des cours de performance artistique à l'Université Paris 8, se pose la question : quand mettre fin à ces instants suspendus ? Sans y apporter de réponse. « Je crois au pouvoir de l'infinimental dans la répétition. Comme un mantra. Le proverbe chinois ne dit-il pas : Goutte à goutte, l'eau finit par transpercer la pierre? » [.] Ou comment créer du lien, encore et toujours.

## **LE POINT | 8.01.2016 | Par Baudouin Eschapasse |**

### **Attentats de Paris : la danse par-delà la violence**

Dans une gare, dans un avion, devant le Bataclan, dans le désert, dans une rivière, sous la pluie, dans le vent, de jour, de nuit... Nadia Vadori-Gauthier danse une minute chaque jour depuis un an. Fondatrice de l'association Le prix de l'essence (preuve s'il en était besoin qu'elle ne se prend pas au sérieux), cette artiste inclassable est convaincue que l'art peut réparer les âmes. N'a-t-elle pas consacré sa thèse de doctorat, au carrefour de la danse, du théâtre et des arts plastiques, aux "processus somatiques de création" ?

Son projet chorégraphique est né "comme une évidence" au lendemain des attentats de Charlie. (...) La chorégraphe et danseuse a commencé par un solo de danse, en survêtement et bonnet, le 14 janvier 2015 dans la rue, devant chez elle. "Mon intuition était simple. J'envisageais ce projet de performance quotidienne comme une action de résistance poétique", confie-t-elle en souriant. Pour conjurer les attaques contre Charlie, contre les forces de l'ordre mais aussi contre l'Hyper Cacher, elle s'est jetée à corps perdu dans une sorte de journal intime filmé et dansé. (...), Elle a tenu bon. Même lorsque les violences ont redoublé dans la capitale, le 13 novembre dernier. (...)"La danse est un moyen de communication fabuleux pour rétablir le contact entre les êtres. Or, c'est de cela qu'il s'agissait dès le départ : permettre, grâce à mon moyen d'expression, d'agir à mon niveau pour combler ces failles, ces interstices, ces frontières qui séparent les hommes", analyse la chorégraphe. (...) En attendant, elle continue de mettre en ligne scrupuleusement, et avec la régularité d'un métronome, ses petits clips. Comme autant de ponctuations apaisantes. Les 359 spots de danse qu'elle a déjà réalisés, avec ou sans musique, sont de toute beauté. Ils constituent des éclats de vie qui sont aussi et surtout des bulles d'oxygène pour supporter la brutalité des temps présents et les tourments du monde. Que Nadia Vadori-Gauthier en soit ici remerciée.

## **FRANCE INTER REVUE DE PRESSE | 28.04.2016 | Laetitia Gayet**

On a beaucoup parlé de terrorisme et de terroristes. Nadia Vadori-Gauthier fait ce qu'on appelle un acte de résistance poétique et politique pour changer le monde ne serait-ce qu'un instant. Elle danse en silence, dans le bruit de la ville, chaque jour depuis le 14 janvier 2015. C'est tout simplement beau. Hier, elle était passage Richelieu au musée du Louvre. Qui sait où elle sera aujourd'hui?

[ÉCOUTER : FRANCE INTER 5/7 DU WEEK END | 21.02.2016 |  
Dorothee Barba - Danser pour résister](#)

[ÉCOUTER : LE COUP DE CŒUR DES VOIX D'INTER  
| 12.10.2015 | Par Aurore Vincenti](#)

### **NOUVEL OBSERVATEUR | 13.01.2016 | Par Claire Fleury |**

#### **Une minute de danse par jour depuis les attentats de "Charlie Hebdo »**

De janvier 2015 à aujourd'hui, la performeuse Nadia Vadori-Gauthier a dansé une minute par jour, en signe de résistance poétique.

Chaque jour pendant un an, Nadia Vadori-Gauthier a dansé une minute. Et dans la foulée elle a posté la vidéo de la performance sur son site. La première fois, c'était en janvier 2015, quelques jours après les attentats de "Charlie Hebdo" et de l'Hyper-Casher à Paris.

Face à l'horreur, la jeune femme veut faire quelque chose pour "ne pas céder à l'anesthésie, la peur ou la pétrification et créer des connexions vivantes". Ce sera sa façon à elle de résister.

Je voulais agir en m'assignant une action quotidienne petite mais réelle et répétée, qui œuvre pour une poésie en acte", explique-t-elle sur son site. (...) La résistance de Vadori-Gauthier à l'horreur des attentats sera donc poétique et passera par son médium de prédilection : le corps. Elle dansera chaque jour sans tenue particulière ni chorégraphie préparée, avec pour décor et fond sonore ceux du lieu où elle se trouve, rue, pont, centre d'art, salle de cours, quai du métro, café... Des centres culturels comme le Palais de Tokyo, le Collège des Bernardins ou le théâtre T2G de Gennevilliers, l'accueillent dans leurs murs pour danser.

#### **Avec des CRS, des passants..**

Dans la danse 272, deux boulangers font une pause-cigarette sur le trottoir. Vadori-Gauthier vient danser à côté d'eux. Ils improvisent alors une petite chorégraphie. Dans la 284, l'artiste est allongée sur les racines d'un cerisier de son jardin qui a dû être arraché. Elle danse avec elles et devient en quelques secondes une partie de l'arbre encore vivant. Au fil des saisons, Vadori-Gauthier danse sous la pluie, au soleil, de nuit, de jour. Elle enchaîne des mouvements gracieux ou malhabiles, légers ou graves, imprégnés de danse contemporaine et de yoga, disciplines qu'elle pratique depuis longtemps, ou de gestes du quotidien, peu importe en fait. Ce qui compte, c'est le lien qu'elle crée avec ce, et ceux, qui l'entourent. Ces performances n'ont rien à voir avec les vidéos narcissiques et autres selfies qui encombreront internet. L'artiste est au centre de l'image, mais elle est là uniquement pour porter "une présence sensible dans le monde".

Le 14 novembre, lendemain des attentats de Saint-Denis, du Bataclan et des terrasses de l'est parisien, la performeuse bouge à peine. Ses mouvements ralentis sont l'écho poignant de la douleur qui s'est abattue

sur nos cœurs. Le jour du rassemblement pour l'environnement durant la COP21, elle danse devant le cordon de CRS, sans ostentation. Ce n'en est que plus drôle. Aujourd'hui, 13 janvier 2016, Vadori-Gauthier a posté sa danse 365. Elle est dans le métro. Un voyageur attend la rame. Elle lui sourit, mais il reste impassible. Elle danse, il monte dans le train. Elle reste seule sur le quai.

### **SOIXANTE-QUINZE | 27.04.2016 | Philippe Schaller**

#### **Ces parisiens qui résistent - Voyez comme elle danse**

Après les attentats, Nadia Vadori-Gauthier offre chaque jour une minute de chorégraphie aux Parisiens et aux internautes. Un acte de résistance poétique et politique pour changer le monde, ne serait-ce qu'un instant. Elle virevolte, glisse sur l'asphalte, roule dans les flaques d'eau. Les cercles bleus peints au sol sont comme autant de gouttes qui tombent du ciel par cette fin d'après-midi glacial. (...) Ce petit bout de femme, c'est Nadia Vadori-Gauthier, une danseuse contemporaine, docteur en esthétique et en philosophie dell'arte, qui a décidé d'entrer en résistance. Avec ce qu'elle sait faire. Son idée : offrir une minute de danse par jour aux parisiens qui y assistent en direct ou aux internautes qui la visionnent en ligne. Cette création, elle l'a imaginée le soir de l'attentat contre Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015. « Je ne voyais pas quoi faire, mais je ne pouvais pas ne rien faire », explique-t-elle. Depuis le 14 janvier 2015, chaque jour, Nadia Vadori-Gauthier en publie une minute. « Je ne cherche pas à faire beau, mais à oeuvrer dans les interstices de la vie courante, à agir par le sensible, à inventer une poésie en acte. » Elle arrive par moments à entraîner des passants dans ses mouvements, une femme voilée sur un banc public, un couple de jeunes mariés dans un parc, des ouvriers dans la rue. Quand ils se prennent au jeu, la danseuse a le sentiment d'avoir fait son boulot: « ça veut dire que j'ai ouvert un espace poétique là où il n'y en aurait pas eu, un être-ensemble fondé sur les affects, pas sur les identités ou les salaires... » (...) Loin d'elle tout narcissisme. Si elle a décidé de publier ses vidéos sur internet, c'est « pour les faire partager au plus grand nombre ». Une toute petite vidéo d'une minute lui prend entre deux et cinq heures par jour (...).

#### **[ÉCOUTER : RADIO NOVA | 28.10.15 | Par Linda Lorin](#)**

### **Causette | 04.01.2017 | Par Anna Cuxac |**

#### **Alors on danse**

Face à l'horreur des attentats de janvier 2015, la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier a choisi comme exutoire de danser... danser une minute par jour, en tout lieu et par tous les temps. pour que la danse soit une réponse à ces actes barbares.

Elle s'est laissée tomber avec grâce sur l'asphalte. Ses jambes s'ébrouent dans un collant bleu électrique, et elle tend la main vers un inconnu qui s'est laissé surprendre. L'homme au long manteau sombre hésite, sous le regard sévère de sa femme. Finalement, il saisit la main de la femme à terre et la relève avec un sourire. Elle se remet à danser. Elle invente de nouveaux gestes sans musique, improvise des pas devant les passants de la rue des Francs-Bourgeois, à Paris, jusqu'à ce qu'elle décide que c'est assez pour aujourd'hui. Elle revient vers l'appareil photo posé sur pied qui a tout enregistré et l'éteint. Pour la 671<sup>e</sup> fois en 671 jours, ce 14 novembre 2016, Nadia Vadori-Gauthier vient d'offrir une danse impromptue aux promeneurs de la rue et aux internautes qui la suivent sur les réseaux sociaux. En reprenant son souffle, elle demande: « Tu as vu ? Il y a une jeune femme qui est passée devant moi et m'a dit : "Je connais votre travail, j'adore, continuez." ».  
(Lire la suite)

### **LE FIGARO | 09.01.2017 | Par Ariane Bavelier**

#### **Nadia Vadori-Gauthier, résistante poétique**

SUCCÈS. Son site, Une minute de danse par jour, a été créé, il y a deux ans, au lendemain des attentats. Elle s'y filme quotidiennement en train de danser. Dans des endroits publics ou privés. Sa manière à elle de répondre à la violence.

Que faire? Que puis-je faire, moi, avec mes moyens pour résister à cette barbarie dont les enjeux me dépassent complètement? La question a saisi Nadia Vadori-Gauthier comme elle nous a saisis le 7 janvier 2015, jour des attentats de Charlie. Nadia a mis une semaine à élaborer sa riposte. Le 8, anéantie par la suite des attentats et incapable de faire cours, elle est allée avec ses élèves du Conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement danser quatre heures dans le froid, place de la Concorde. Chacun avait revêtu des tee-shirts à l'effigie des caricaturistes. Puis il y a eu les tueries de l'Hyper Cacher, le 11, elle est allée marcher avec un million et demi de français jusqu'à la république. [...] Le 14 [...] elle

commençait à danser. [...] Aucun jour elle n'a dérogé. Elle nomme sa minute de danse quotidienne « acte de résistance poétique », « je danse comme on manifeste, pour œuvrer à une poésie vivante, pour agir par le sensible, contre la violence de certains aspects du monde », dit-elle. [...] Les gens semblent plus ou moins surpris de la voir s'immiscer dans leur environnement. Dans le bureau de vote où elle va porter son bulletin, l'édile la prie de cesser de sautiller dans tous les sens, mais la laisse continuer. Un CRS disposant son bouclier en rempart juste avant une attaque, lui lance un « Tous ensemble ? ». Les ouvriers des travaux publics lèvent le nez de leur marteau piqueur. Parfois, les passants feignent de ne pas la voir. D'autres fois, ils dansent avec elle. Elle danse aussi dans la solitude, ou en lien à l'actualité  
(La suite dans ans l'édition du Figaro du 10/01/2017)

### **8000 signes | 19.01.2017 | Par Araso |**

#### **La micro-performance a désormais son festival**

Depuis Charlie Hebdo, la poétesse du quotidien Nadia Vadori-Gauthier pose sur le monde un filtre rose comme ses cheveux en dansant une minute de vie par jour. Un anniversaire fêté en grande pompe ce samedi à micadanses en forme d'invitation au bonheur, la plus belle des résistances. La micro-performance pour se souvenir, vivre, aimer, avancer. [...]

Dans un propos touchant sur la mémoire, ses polaroids à la main, Nadia reprend sa danse numéro 363 sous la pluie place de la République, le 11 Janvier 2016, de nuit.

Minute après minute, la danse finit par transpercer la pierre.

### **OBJECTIF GRAND PARIS | 08.07.2016 | Par Charlotte Fauve**

#### **Les 500 danses de Nadia**

Elle sautille, roule, virevolte, le Grand Paris en arrière-plan : le temps d'une minute de danse par jour, la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier, d'une réjouissante pirouette anti-morosité, réconcilie internautes et Franciliens avec les lieux de leur quotidien. Loin de la crise et de l'état d'urgence, dansez maintenant !

#### **Un coup de cœur pour le Grand Paris ?**

J'aime la diversité de cette ville, de ses espaces, de ses habitants. [...] La multiplicité de mes danses trouve son sens dans les innombrables endroits que je traverse et les différents rapports qu'elles créent avec les gens, les lieux, leur quotidien, et la couleur en fait partie [...].  
(Lire la suite).

## 7 questions que l'on me pose souvent :



1. Tu dances vraiment tous les jours ?

– Oui

2. As-tu déjà raté un jour ?

– Non, ce n'est pas envisageable pour moi.

3. Tu vas faire ça jusqu'à quand ?

– Je ne l'ai pas su pendant les 500 premières danses. Mais aujourd'hui, j'ai décidé de tenter de faire *mille et une danses* pour accompagner la période particulière dans laquelle nous vivons : *Mille et un jours* d'une époque.

4. Tu n'as pas peur que la danse soit toujours la même, ou de ne plus avoir d'idées ?

– Pour moi ce n'est pas la danse en tant que forme qui est importante, ni d'avoir des idées, mais la relation qui se crée avec quelqu'un ou avec un lieu, ce qui est mis en jeu. Et ça, ce n'est jamais pareil. C'est un engagement en acte.

5. Est-ce que ça te demande du courage ?

– Oui. Tout mon courage en fait.

6. Est-ce qu'il y a des jours où tu n'as pas envie de danser ?

– La question ne se pose pas. Le projet est de danser tous les jours quels que soient l'humeur ou l'état. Il y a des jours où je suis peu disponible, débordée ou crevée, mais il ne s'agit pas de moi. Le propos est ailleurs. Je ne cherche pas le spectaculaire, je danse le moment, qu'il soit banal ou singulier, que je sois seule ou il y ait quelqu'un, que je me sente en forme ou moche, j'y vais. Parfois, il y a des cadeaux de l'instant.

7. Sais-tu où tu vas danser aujourd'hui ?

– Non, ni où, ni quand.

## Autres textes

### CHAQUE JOUR, TOUT RECOMMENCER À ZÉRO | 23.07.15 | Nadia Vadori-Gauthier |

Danser chaque jour, une minute et quelque. Danser le quotidien, les environnements, les matériaux, les circonstances, parfois l'évènement. Parfois seulement.

Danser quelles que soient l'humeur ou la forme, danser par toutes les météos du corps. Se contenter de peu. Avoir certains jours la surprise de présents du présent, la joie indescriptible et simple d'un agencement inattendu. Danser chaque jour, même ceux où l'on ne veut pas d'image, où l'on voudrait être invisible, danser, y aller. Rencontrer le monde immédiat. Manifester. Œuvrer tant bien que mal pour une poésie des interstices. Danser seule ou avec d'autres. Connecter, être vivant dans la matière. Être en mouvement. Ne pas céder à la tentation de faire, de chercher le spectaculaire. L'accueillir s'il s'invite, mais sinon : ,défaire, décadrer, sentir, ressentir, vivre. Déplacer les lignes, faire basculer le plan, faire osciller la norme. Agir. Danser l'instant, l'éternité d'une seconde, le temps qui passe ou qui file. Chaque jour, tout recommencer à zéro, comme s'il n'y avait jamais eu aucune danse ; tout est à refaire, le corps, la danse ; tout est à danser, à redanser, pour une minute et quelque. Chaque nouvelle danse est comme la première, une page vide, de l'espace, de l'inconnu. Danser la vie qui passe et qui vibre dans les intervalles entre les images brillantes qui prétendent nous tenir lieu de monde.

### art ("a" minuscule), beau ("b" minuscule), vie... | 08.12.16 | Nadia Vadori-Gauthier |

Je danse, chaque jour, dans les interstices de la vie courante. Je me glisse ente les choses, avec elles, je les accompagne sur un instant de leur trajectoire, je convoque de l'invisible, de l'informulé, du sensible. Je ne cherche pas la polémique ou la confrontation sur un mode binaire, j'investis un multiple, un entrelacs, une hétérogénéité. Ici, pas d'Art avec un grand "A" pas de Représentation, mais un art { "a" minuscule} qui se mêle à la vie qui en devient indissociable. C'est une tentative éphémère, un battement d'ailes de papillon, une expérimentation. Certains jours, heureusement plus rares que d'autres, la pierre est spécialement dure, elle est faite de certitudes, d'idées reçues, de condescendances, de sexismes, de cloisonnements, de peurs et hiérarchisations de toutes sortes. Mais d'autres fois, les carapaces, les pelures, les quant-à-soi s'adoucissent, se dissolvent ou volent en éclats, un espace inconnu s'ouvre, un expérience nouvelle, non codée d'avance, est

possible. La poésie émerge, elle fait craquer les vernis du connu pour que l'informulé fleurisse, que ce qu'on n'avait pas imaginé s'invite. Et ça, c'est magnifique, c'est beau ; non pas avec un grand "B". Ici rien de transcendant ni de sublime, mais la vie elle même, intense, infinitésimale, parfois imperceptible ou drôle. Ça fait battre le cœur, ça fait rosir les joues. Il s'agit d'être vivants ensemble, entretenant nos différences, sur la Terre, aujourd'hui.

### 500 DANSES AVEC LE MONDE | 27.05.16 | Nadia Vadori-Gauthier |

Depuis les attentats de janvier 2015, cela fait 500 jours que je me suis engagée dans un acte quotidien de résistance poétique : *Une minute de danse par jour*. **La plupart des danses ont lieu à Paris**, mais aussi ailleurs. Où que je me trouve, je danse avec la ville, ses habitants, ses espaces privés ou publics, la nature. C'est ma façon de manifester pour une poésie en acte, une poésie du quotidien et des interstices, une connexion à la vie, un vivre-ensemble selon d'autres modes que ceux que régissent les codes et catégories de toutes sortes. Aujourd'hui, après 500 jours et autant de minutes de danse, je n'envisage pas de m'arrêter pour le moment : **Nous traversons une époque particulière, Ã la fois difficile et pleine de promesses, en France, mais aussi dans le monde. Alors que certaines positions discriminatoires ou dogmatiques se durcissent, il me semble que l'on peut aussi sentir de nouvelles alliances, des solidarités, des ouvertures ou des prises de conscience collectives. J'ai envie d'accompagner cette période de bouleversements : une danse par jour, chacune valant pour un jour particulier, comme un cristal prélevé sur le flux du temps qui s'écoule.** J'ai le sentiment de devoir « arracher » chaque danse au présent. Et cette action me demande d'activer la plus haute intensité dont je me sente capable à un moment donné, intensité variable donc. Mais quelque chose se brûle dans l'instant, comme on craque une allumette. Chaque danse, comme une actualité, est postée en ligne le jour même, puis archivée par date sur ce site. Parfois, je me prends à rêver ou à imaginer ce qu'aurait été ce projet dans d'autres périodes transitoires de l'histoire (la Révolution industrielle, l'Avant-guerre, l'Après-guerre) et je me dis qu'il est important de poursuivre encore un peu afin de témoigner à ma façon de cette période liminale que nous vivons. Je me suis donné une date au-delà de laquelle je ne continuerai pas ce projet : mi-octobre 2017. Cela fera alors mille et un jours. Je ne sais pas si j'y arriverai, je suis à mi-chemin, et cela me semble énorme. Alors ce sera : *Mille et un jours, peut-être...*

## Présentation de la compagnie



26 juillet 2016 - danse 560 - Paris 4e

*Le prix de l'essence* a pour objet la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques ou audiovisuelles (vidéo), ainsi que la formation et la publication. L'enjeu est de favoriser des processus de création et de recherche qui puissent tisser des liens entre des dimensions esthétiques (de la sensibilité), poétiques (poésie en acte), somatiques (corps vécus comme expérience, en relation aux environnements) et politiques (favoriser des modes d'être ensemble, impliquant un partage de la sensibilité).

### Le nom de la compagnie :

Le monde contemporain occidental fonctionne selon des codes qui assignent chacun à une place déterminée dans une hiérarchie des pouvoirs. Cette hiérarchie se fonde principalement sur des enjeux financiers, en partie liés aux localisations du pétrole à l'échelle planétaire. Le prix de l'essence mène le monde et se situe à l'origine de nombreux conflits géopolitiques. Il s'agit, pour moi, de permettre l'émergence d'une autre

*essence*, qui peut n'avoir aucune cote en termes de marchés, mais dont la valeur réelle me semble inestimable. Cette *essence* d'une autre nature est poétique et singulière. C'est un désir d'art, d'altérités, d'associations, de vie. Je m'engage dans la tentative de créer des dispositifs qui puissent permettre le jaillissement de cette *essence*, qui n'a pas de prix. Dans cette perspective, *le prix de l'essence*, c'est à dire : ce que coûte en termes d'engagement et de conséquences socio-économiques le fait de se dédier à cette cause poétique, par la danse ou la performance en acte, implique une vie. J'agis par nécessité, afin de m'inventer autrement dans le monde, d'inviter d'autres que moi, par contagion, à s'inventer autrement, et de permettre ainsi des agencements collectifs basés sur des dimensions esthétiques et éthiques.

### Historique :

J'ai créé la compagnie en 2010, après 7 années de compagnie de danse-théâtre (création de 5 pièces chorégraphiques). Je me suis alors détournée des modes théâtraux de représentation, qui ne correspondaient plus à ce que je souhaitais développer, afin de favoriser une dimension somatique du travail de création qui croise danse, performance in situ et arts plastiques (vidéo).

De 2010 à 2015, je me suis entièrement consacrée à la réalisation de films vidéo expérimentaux et à la rédaction d'une thèse de doctorat en esthétique à l'Université de Paris 8 (Laboratoires : Arts contemporain/ Arts de la scène). La compagnie *Le prix de l'essence* était alors simplement le cadre au sein duquel je signais mes films et donnais des ateliers.

J'ai repris mes activités publiques d'auteur et de création, en janvier 2015, en danse-performance avec le projet : *Une minute de danse par jour. Je me suis associée à des partenaires pour des projections-rencontres à l'occasion des 1 an du projet, en janvier 2016 (CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson, micadanses, Palais de Tokyo, Collège des Bernardins, T2G, Université Paris 8, Silencio Club, Point Éphémère).*

## Choix de quelques minutes de danse



16 août 2016 - danse 581 - Paris 17e

Danse avec Raphaël,  
un jeune homme en situation de handicap  
5 juin 2016 - danse 509

Danse avec Benoît Lachambre  
lors des inondations  
6 juin 2016 - danse 510

Danse au Ministère de la Culture et  
de la Communication  
27 mai 2016 - danse 500

Danse avec trois jeunes réfugiés afghans  
14 sept. 2016 - danse 610

Danse au lendemain des attentats  
Studio le Regard du cygne  
14 nov. 2015 - danse 305

Une des danses avec Isabelle Duthoit  
27 avril 2016 - danse 464

Une danse presque seule  
21 juin 2015 - danse 159

Une autre danse seule  
6 juillet 2016 - danse 540

[Voir le diaporama de toutes les danses/Une photo par danse](#)

Une danse interrompue par la police  
4 juin 2016 - danse 518

I'm not a Barbie Girl In a Barbie World  
13 mars 2016 - danse 425

Une danse le jour des élections américaines  
8 novembre 2016 - danse 665



27 mai 2016 - danse 500 - MCC, Paris 1er, avec Théo Lawrence

## Calendrier 2017

Le projet se déroule tout au long de l'année 2017 avec des échéances majeures :

- Les deux ans, le 14 janvier 2017
- **Mille et une danses** pour **Mille et un jours d'une époque**, le 10 octobre 2017.
- Un film, fin 2017.
- Une publication, début 2018.



16 juillet 2016 - danse 550- Montplaisir, Angers

- 14 JANVIER 2017 - DEUX ANS DU PROJET  
micadanses, Faits d'hiver - **Festival de micro-performance** + projection.  
(40 artistes invités)
- 13, 14, 20, 21 JANVIER 2017  
L'Étoile du Nord, Open Space, janvier 2017, projection de danses réalisées dans différents lieux du 18e arrondissement, avec les danseurs programmés lors du festival.
- 30 et 31 MARS 2017  
Studio le Regard du Cygne, *Signes de printemps*, **Mémoires partagées des derniers jours**, performance dansée à partir de dates données par le public.
- 11, 12 et 13 MAI 2017  
L'Étoile du Nord, *Jet Lag*, mai 2017, performances :  
Le 11 mai avec Paul Changarnier, le 12 mai avec Théo Lawrence, le 13 mai [ en cours de conception ]
- 13 et 14 octobre 2017  
CDC, Atelier de Paris - Carolyn Carlson, **Mille et une danses pour Mille et un jours d'une époque**.  
Solo : **Mémoires dansées des Mille derniers jours**.  
Table ronde : Danse et résistance - Performances et projections.
- Octobre 2017  
Film d'1h, disponible pour les partenaires.
- Premier trimestre 2018  
Publication du livre : **Une minute de danse par jour- Mille et une danses pour mille et un jours d'une époque**.



6 juin 2016 - danse 510 - Paris 12e, Avec Benoît Lachambre

### Contact

Nadia Vadori-Gauthier  
[leprixdelessence@gmail.com](mailto:leprixdelessence@gmail.com)  
06 10 27 04 50

### Administration de production

Jeanne Alechinsky  
[uneminutededanseparjour@gmail.com](mailto:uneminutededanseparjour@gmail.com)  
06 74 83 40 75

### Relations de presse

Olivier Saksik  
[olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)  
06 73 80 99 23

### en français

[uneminutededanseparjour.com](http://uneminutededanseparjour.com)  
[facebook.com/uneminutededanseparjour](https://facebook.com/uneminutededanseparjour)

### en anglais

[oneminuteofdanceaday.tumblr.com/](http://oneminuteofdanceaday.tumblr.com/)

MAIRIE DE PARIS



PARIS RÉSEAU  
DANSE



SACD

studio  
Le Regard  
du Cygne

atelier  
de paris  
carolyn  
carison

T2G  
Théâtre de Gennevilliers  
Direction: Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine

micadanses

PALAIS DE TOKYO



POINT ÉPHÉMÈRE

OLIVIER SAKSIK  
ELEKTRONLIBRE